

Du fil à l'agile, tissons des liens

Claudine Braun
Ecole de Merxheim

Depuis de nombreuses années maintenant, les projets d'école chez nous à Merxheim, ont comme objectif de renforcer l'offre artistique et culturelle auprès de nos jeunes élèves, les domaines privilégiés étant ceux qui ont été le moins investis dans les classes les années précédentes. Le plus souvent, cette ouverture culturelle est renforcée par des activités scientifiques qui lui donnent corps et cohérence. De nombreux liens se font également avec les autres enseignements de l'école primaire tels que la lecture et l'expression écrite bien sûr, mais également l'histoire, la géographie, les activités sportives et l'éducation civique et morale.

Le texte de référence concernant Le PEAC (parcours d'éducation artistique et culturel) et les recommandations faites dans ce cadre-là, parus en 2013 et 2015 nous ont renforcés dans nos choix pédagogiques et nous laissent toute latitude à la créativité.

C'est ainsi que les dernières années, les élèves ont pu bénéficier des sorties aux musées, au théâtre ou à l'opéra. Ils ont monté des spectacles (danse, comédie musicale, spectacle historique, spectacle autour des contes). Ils ont réalisé des expositions assorties d'ateliers scientifiques, notamment autour des petites bêtes ou encore dans le domaine de la mécanique, en lien avec Tinguely. Ils ont travaillé avec un danseur, une illustratrice, un graveur-sculpteur. Ils ont créé des œuvres plastiques individuellement et collectivement. Tous ces travaux se font toujours dans le cadre d'une éducation citoyenne où la coopération a une place de choix.

Les projets donnent lieu à des communications en direction des parents d'élèves, tout au long de l'année, par le biais des cahiers, des classeurs, de présentations faites par les classes et en fin d'année avec la fête de l'école. Ils trouvent également un écho dans le journal municipal deux fois par an et dans la presse régionale.

Ces démarches permettent aux enfants de mettre davantage de sens à ces apprentissages et activent la mémorisation, en permettant aux enfants de répéter et de mémoriser, en expliquant leurs démarches, en les revivant grâce aux textes, aux photos et à la création d'affiches pour les expositions. La motivation est augmentée par le « faire plaisir aux adultes ». Grace aux liens qui se créent entre les différents domaines, les apprentissages ne se résument pas à des activités purement scolaires et clôturées par une évaluation ciblée. L'évaluation de ces projets devient bien plus large, elle recouvre les apprentissages scolaires, certes, mais également des savoir-faire, des savoir-être, une ouverture à l'environnement proche ou plus lointain parfois (les années des voyages à Paris par exemple), la curiosité...

C'est ainsi que l'année scolaire dernière, les cinq classes de l'école de Merxheim se sont lancées un nouveau défi. Elles ont réalisé une sculpture collective en céramique, sous forme de bas-relief, qui a trouvé sa place entre les deux écoles, en remplacement d'un hibou en pierre, qui est tombé en peu en ruine, et en lien avec la découverte d'un patrimoine proche de l'école, à savoir l'ancienne usine de tissage.



Nous avons choisi d'investir plus particulièrement les arts du visuel (céramique) et les arts de l'espace (patrimoine local) parce que le centre du village et le quartier de l'école entrent dans un grand projet de réhabilitation, engagé par la Commune. Les bâtiments industriels qui font face à l'école maternelle vont subir de profondes transformations et c'était l'occasion pour les enfants de porter un regard nouveau sur leur environnement proche et de s'interroger sur l'histoire de ce patrimoine dont ils vont connaître le futur. Il s'agissait notamment de s'intéresser aux ateliers de tissage qui ont donné naissance à ces bâtiments industriels au début du 20^e siècle.

Le travail de céramique a été réalisé avec une artiste, Dominique Stutz, céramiste professionnelle.

Dès la rentrée 2016, les enfants ont été sensibilisés au matériau terre (argile, porcelaine). Ils ont pu mettre leurs mains et leurs pieds dans la barbotine pour laisser des traces, dans la cour ou sur des tissus. De grands moments de joie dans l'école ! Ils ont également modelé chacun un bol en terre qui a été cuit à la faïencerie de Guewenheim, avant d'être mis en couleurs en janvier. Ils ont découvert le célèbre céramiste Théodore Deck à Guebwiller, ainsi que l'IEAC (Institut européen des arts céramiques) où ils ont pu voir travailler des artistes de plusieurs pays. Ils étaient prêts ensuite à fabriquer leur carreau qui devait place dans le bas-relief retraçant l'histoire de l'atelier de tissage, encore fallait-il décider de ce qui allait être représenté sur les carreaux et se partager le travail entre les cinq classes, depuis les petits de la maternelle jusqu'au CM2.



En parallèle à ces premiers travaux de céramique, tous les enfants ont aussi découvert la technique du tissage au musée du textile de Wesserling, au cours du premier trimestre, et ils se sont entraînés dans les classes pendant des semaines, tissant des cordelettes, des bandes de tissu ou encore du papier ! Toutes les occasions ont été les bonnes pour tisser, tout au long de l'année : les cordelettes de la salle de jeu, le bonnet du Saint Nicolas, les cartes de Noël ou de la fête des mères ou encore l'accueil des correspondants.

Bien sûr, ils ont eu très envie d'en savoir davantage sur cette ancienne usine et ont commencé à questionner leurs familles. Nous avons ainsi vu arriver à l'école quelques pièces de tissu tissées à Merxheim, ainsi que des navettes. Nos plus grands élèves ont préparé un questionnaire qui a été distribué dans tout le village, dans l'espoir de recueillir encore d'autres traces de cette aventure. Dans un premier temps, il y eu peu de retours. Cette histoire du tissage dans le village était loin (1900 à 1952) et finalement de courte durée au regard du temps historique. De nombreux habitants du village ignorait tout de cette usine qu'ils ne connaissent que par le laquage de l'aluminium. L'heure n'était pas aux photos et messages qui laissent des traces ! Finalement, quelques anciennes tisseuses de Merxheim se sont réunies et ont décidé de raconter leur expérience à mes élèves du CE1 et CM1. Une rencontre pleine d'émotions pour tous et de découvertes pour bien des familles.

La classe de CP s'est lancée dans des recherches sur la vie des gens en ce début du 20^e siècle en s'appuyant sur des objets de la vie quotidienne de l'époque, prêtés par les familles.

Les CM eux ont visités des expositions organisées par la Com-Com de Guebwiller, sur l'architecture industrielle très liée au textile dans ce secteur, et plus tard sur l'évolution vers une architecture plus contemporaine.

Il fallait ensuite décider de ce que nous voulions retenir de ce passé du tissage dans notre village et voir comment cela pouvait se traduire sur nos carreaux en céramique.

Les enfants ont dessiné ou réalisé des traces par impression de fils et des tissages (en maternelle). Les plus grands ont dessiné, l'architecture de l'usine (les sheds notamment), ou les plantes à l'origine des fils, ou encore des objets du tissage (navettes, bobines, cadres de lisse...). Grâce à leurs premières fabrications en céramique, ils ont pu imaginer les contraintes de la reproduction sur la terre et leurs propositions étaient déjà relativement stylisés. Tous les dessins ont été réalisés sur des carreaux en papier, en dimension réelle. Les 120 carreaux ont pris place dans une salle vide de l'école pour constituer le plan de notre bas-relief. Bien sûr, il a fallu revoir certaines parties, réorganiser, reprendre des carreaux. Les maîtresses y ont aussi travaillé avec la céramiste, en dehors de la présence des enfants, pour pouvoir leur faire de nouvelles propositions. Il a fallu faire des concessions, abandonner certains dessins initiaux, s'accorder avec le carreau du voisin... Finalement, la maquette était prête et chaque enfant a pu réaliser son carreau en céramique.

Plusieurs personnes parmi les parents des enfants nous ont aidés pour la réalisation des carreaux, un travail délicat et pas facile ! Après une première cuisson à la faïencerie de Guewenheim, un émaillage et une deuxième cuisson, les carreaux étaient prêts à être posés sur le mur. Un papa d'élève, carreleur professionnel, les a posés, non sans difficulté, de par une certaine irrégularité des productions malgré notre travail minutieux.

La céramique est posée, je passe sur tout le travail matériel et l'investissement nécessaire, pour poser la question essentielle, indispensable pour évaluer un peu le travail.

Où en est le parcours culturel et artistique de l'enfant, que s'est-il passé cette année qui a pu faire grandir chacun ?

La démarche et l'enrichissement sont avant tout personnels et il sera toujours difficile de répondre de manière très précise et objective



à cette question. Cependant, nous avons essayé de tout mettre en œuvre, à chaque moment, pour que le parcours prenne du sens pour chacun et que les enfants fassent des liens entre les choses. Cette idée du lien ou des liens a pris corps petit à petit et nous l'avons ressentie très fortement en fin d'année.

Deux choses nous ont motivés et je les ai déjà citées, le travail de la terre et la vieille usine.

Le travail de la terre, de l'argile, que nous n'avions jamais mis en œuvre ces dernières années, et qui nous semblait le matériau à utiliser pour remplacer le fameux hibou, qui s'était bien dégradé. Nous allions donc embellir l'espace de nos écoles et ainsi s'approprier davantage ce lieu. L'ancien hibou, même dégradé, faisait partie des souvenirs d'enfance de certains parents et la démolition a suscité quelques émotions, ce qui prouve bien que l'espace de l'école n'est pas anodin. Rien n'est figé, le monde évolue, notre village évolue, de nombreuses personnes ici habitent des maisons neuves dans les lotissements qui se sont créés. C'est aussi ça la vie et le message que nous avons essayé de faire passer.



Cependant, avancer, créer, faire du neuf, ne veut pas forcément dire oublier le passé.

Du fil à l'agile,

Tissons des liens

C'est le titre de notre projet de l'année.

Nous avons voulu donner un sens à notre travail avec l'argile. Une œuvre d'art n'est jamais complètement gratuite ou neutre. Généralement les artistes nous parlent et nous interpellent avec leurs œuvres.

Alors, comme le village va se transformer, notamment tout autour de cette vieille usine en face de l'école, c'était l'occasion de s'intéresser de plus près à ces bâtiments que nous côtoyons tous les jours et de comprendre enfin pourquoi notre salle polyvalente s'appelle La Cotonnière !

Le fil de coton et l'argile

Du fil à l'argile

S'intéresser au fil et au tissage et faire le lien avec le travail de l'argile. Tisser un lien entre ces deux choses. L'idée de départ était là, largement soutenue par Erika Kaufmann, notre conseillère pédagogique en arts visuels, et très vite adopté par Dominique, la céramiste.

Tisser des liens est allé plus loin que cela tout au long de l'année.

11

- Tisser des liens entre les enfants de l'école, entre les plus petits et les plus grands.

Dans chaque classe, les enfants ont inventé, essayé, partagé. Ensuite il fallait mettre tout cela ensemble, trouver la trame qui allait permettre à chacun des enfants de trouver sa place dans le projet, de trouver une place pour l'idée de chacun. Cela n'a pas été facile mais nous y sommes parvenus.

- Tisser des liens entre le passé de cette usine et l'avenir de ce quartier qui va se transformer.

Tous les enfants se sont promenés autour de l'usine et l'ont dessiné. Ils ont comparé l'ancienne et la nouvelle usine. Les plus grands ont étudiés de près les projets du concours d'architecte qui a eu lieu pour le village. Ils ont également fabriqué des maquettes pour, à leur tour, inventer le village de demain. Ils ont vu les évolutions architecturales à Guebwiller grâce à deux expositions et une promenade sur les hauteurs de Guebwiller avec des animateurs culturels de la ville. Ils auront sans doute à l'avenir un autre regard sur leur environnement proche et sur les travaux qui vont démarrer dans le village.

- Tisser des liens entre les enfants et les adultes du village

Les parents et grand-parents ont prêté des objets pour mieux comprendre la vie du village au début du siècle dernier. Beaucoup de parents étaient présents aux différents stades des travaux (sorties, travail de la terre dans les classes...). Plusieurs familles ont rempli le questionnaire et trouvé des renseignements sur l'usine, d'autres ont trouvé des photos. Un moment très émouvant a été le témoignage direct, dans ma classe, de quatre dames âgées qui étaient tisseuses dans cette usine à partir de l'âge de 14 ans et qui ont pu témoigner de leur vécu. Elles ont fait connaissance avec les enfants de la classe et ont pu dire à beaucoup d'entre eux qu'elles connaissaient les parents, les grand-parents surtout et parfois les arrière-grands-parents. Tout cela a été écrit, mis en affiche, pour être exposé, et a très largement intéressé le public lors de la fête.

- Des liens enfin, pour toutes les classes, avec des lieux culturels régionaux

Le musée du tissage de Wesserling, le musée du Florival avec sa collection du célèbre céramiste régional Théodore Deck, un lieu de travail et de formation international qu'est l'IEAC (Institut européens des arts céramiques) à Guebwiller aussi, qui reçoit en formation des artistes du Monde entier, et le siège de la Com-Com de Guebwiller qui reçoit régulièrement des expositions sur le patrimoine local.

Et la question finale : est-ce que notre fresque est belle ?

Pour les enfants et les enseignants, oui, elle est magnifique ! Nous avons volontairement évité la couleur sur la fresque parce que les éléments que les enfants y ont imprimés ou modelés avec beaucoup de détails, auraient sans doute été masqués partiellement.

Alors ça plaît beaucoup ou un peu moins. C'est normal ! Les grands artistes ont souvent été dénigrés au début, justement parce que l'art a cette faculté d'interpeler, de déranger même parfois !

Et quand on n'a pas l'explication de l'usine, on peut sans doute s'interroger un peu. C'est pourquoi, nous réfléchissons actuellement au cartel sous forme d'une plaque avec quelques données concernant l'ancienne usine. La fresque va aussi être encadrée par de l'aluminium laqué par l'entreprise qui occupait longtemps les locaux de cette ancienne usine textile. Dernier lien !

Fabriquer un bol en terre au CE2

Quelques réactions à la fin de la séance du vendredi 4 novembre 2016

- J'ai senti la terre.
- J'étais vraiment content de fabriquer un objet.
- Je me suis bien amusé avec les copains.
- J'ai aimé graver sur les pots.
- C'était assez difficile de graver parce que la terre a séché vite.
- J'ai profité de la terre, pour toucher et malaxer, et j'ai pris tout mon temps.
- C'était agréable quand j'ai frotté pour que ça devienne doux et lisse
- On a pris le temps de bien sentir la terre dans nos mains.
- Au début, c'était humide.
- J'ai pu garder mes deux pots.
- Ça grattait un peu comme du sable.

Annick nous a dit que nos bols étaient très beaux. Elle pense que nous sommes de vrais petits artistes ! Mme Braun a vu que beaucoup d'enfants étaient très calmes et concentrés pendant cette activité.

Dominique, la céramiste, nous a dit que nous étions tous très appliqués, que nous avons façonné de belles pièces et qu'elle se croyait dans un vrai atelier de poterie.